



Comment le royaume du vélo peut inspirer Bordeaux

TROIS CLÉS POUR COMPRENDRE

Président de la commission transport de Bordeaux Métropole et adjoint au maire de Mérignac, Gérard Chausset faisait partie de la délégation menée par Brigitte Terraza. L'élu écologiste a retenu quelques enseignements de la visite de Copenhague.

1Ni bandes ni pistes, mais des « voies » cyclables

« À Copenhague, on ne parle ni de pistes cyclables ni de bandes cyclables et encore moins d'espaces partagés, mais de voies. Car ce sont de véritables voies réservées aux cyclistes qui sont aménagées dans toute la ville et notamment sur l'équivalent de nos boulevards bordelais », souligne l'élu, visiblement impressionné et néanmoins conscient que « les artères, là-bas, sont plus larges que les rues bordelaises. » Des voies où deux cyclistes

peuvent rouler côte à côte et être doublés par un troisième. « Il y a même des endroits avec voie rapide et voie lente ! »

2La ville s'adapte au citoyen et non le contraire

« La ville de Copenhague s'est adaptée au vélo et a pensé vélo. Au-delà des voies réservées dont on a parlé, il y a toutes sortes d'aménagements : des repose-pieds aux feux tricolores, un wagon entier aménagé pour les vélos dans le TER local et pas en queue de peloton, des pompes à vélo et espaces pour les vélos-cargos dans les parkings des résidences, des poubelles inclinées dans les rues pour que les cyclistes y glissent sans mettre pied à terre leurs déchets, etc. » Et le respect des règles ? « Les cyclistes respectent les règles puisqu'elles ont été faites pour eux ! »

3Grignoter sur la part réservée aux voitures

« Dans les aménagements, les Danois ne laissent pas la part qui reste aux vélos, mais à la voiture. Avec 40 % de part modale, le vélo coiffe au poteau la voiture (30 % de part modale). Le résultat : pas d'embouteillages mais une circulation fluide pour la voiture, peu de pollution atmosphérique et sonore. » Gérard Chausset a conscience que la marche de Copenhague est « un peu trop haute » pour Bordeaux Métropole. « Mais nous pouvons avoir aisément l'ambition de 20 % comme la ville de Malmö, en Suède, que nous avons également visitée. Pour cela, il faut que Bordeaux Métropole mette les moyens, revoie l'organisation de ses voies et carrefours. »

V. D. ■

